

11.—Répartition estimative des capitaux étrangers placés au Canada, selon le genre de placement et le pays de provenance, 31 décembre 1951

NOTA.—Les actions ordinaires et privilégiées figurent à leur valeur comptable inscrite au bilan des sociétés émettrices, et les obligations sont évaluées au pair, le passif en monnaie étrangère étant converti en dollars canadiens au pair du change.

(En millions de dollars)

Genre de placement	Répartition estimative			Total
	États-Unis ¹	Royaume-Uni ¹	Autres pays	
Valeurs des gouvernements—				
Fédéral.....	887	70	56	1,013
Provinciaux.....	732	38	1	771
Municipaux.....	279	38	2	319
Total, valeurs des gouvernements.....	1,898	146	59	2,103
Services d'utilité publique—				
Chemins de fer.....	687	704	76	1,467
Autres.....	503	56	29	588
Total, services d'utilité publique.....	1,190	760	105	2,055
Manufactures.....	2,594	484	58	3,136
Mines et fonderies.....	695	60	32	787
Commerce.....	270	103	15	388
Institutions financières.....	355	142	75	572
Autres entreprises.....	106	10	4	120
Divers.....	195	65	68	328
Total, placements.....	7,303	1,770	416	9,489

¹ Comprend certains capitaux détenus pour le compte de résidents d'autres pays.

Avoir canadien à l'étranger.—Au cours des récentes années, l'avoir canadien à l'étranger a sensiblement changé, en importance et en composition. La valeur totale, y compris l'or et les devises étrangères, est passée d'environ 1,900 millions de dollars en 1939 à 6,400 millions à la fin de 1952. Le facteur principal de ce gain réside dans les prêts et les crédits à l'exportation consentis par le gouvernement fédéral au Royaume-Uni et à d'autres pays. A la fin de 1952, le total des crédits non remboursés du gouvernement du Canada s'élevait à plus de 1,850 millions, y compris quelque 200 millions du prêt de 1942 au Royaume-Uni, 1,157 millions du prêt de 1946 au Royaume-Uni et 473 millions en avances et crédits d'exportations consentis après la guerre. En outre, à la fin de 1952, l'avoir officiel en or et en devises étrangères s'élevait à quelque 1,809 millions; exprimée en dollars des États-Unis, cette réserve était alors plus élevée qu'elle ne l'avait jamais été en toute autre année à pareille date. Les autres avoirs officiels du Canada comprenaient les souscriptions au capital de la Banque internationale et du Fonds monétaire international, respectivement de \$70,900,000 et \$322,500,000 à la fin de 1952. Une faible partie de la souscription à la Banque consistait en devises convertibles et la souscription au Fonds comprenait 75 millions en or. Le solde des deux souscriptions était formé de billets du gouvernement fédéral payables sur demande ou de fonds canadiens.

Outre l'avoir officiel ci-dessus mentionné, il y avait les investissements privés sous forme de valeurs mobilières et de biens-fonds étrangers appartenant à des sociétés et à des particuliers du Canada. En 1939, cet actif privé constituait le plus clair de la valeur totale de l'avoir canadien à l'étranger tandis que, depuis la fin de la dernière guerre, il n'en forme qu'une faible partie, principalement en raison